

LA MORT, LA PERTE ET LE DEUIL

Perspectives Anthropologiques

- Saison 4 -

Séminaire de recherche animé par
Serena Bindi (Université Paris Cité, Centre d'Anthropologie Culturelle CANTHEL)
et
Aidan Seale-Feldman (University of Notre Dame)

Ce séminaire est associé au programme ANR PHANTASIES [L'expérience du deuil dans un paysage thérapeutique en mutation \(Inde et Népal\)](#), porté par Serena Bindi

Les séances du séminaire auront lieu simultanément en présentiel et en distanciel.

En PRESENTIEL: salle Mendel A, Faculté Sociétés et Humanités, Univ. Paris Cité, 45 rue des Saints-Pères 75006 Paris

Pour suivre en DISTANCIEL, utiliser ce lien sans besoin d'aucune inscription :

<https://u-paris.zoom.us/j/7880875409?pwd=TlVNRWwvRVFYczEwRG9uOTlrRDFUUT09>

Si les pratiques funéraires et les conceptions socioculturelles de la mort ont été un thème de recherche central pour l'anthropologie, beaucoup moins d'attention a été consacrée par les anthropologues aux manières dont les vivants réagissent à la perte d'un proche. Néanmoins une réflexion sur ce thème semble d'autant plus importante que, à l'heure actuelle, le monde occidental, entre autres, est traversé par de vifs débats scientifiques et de société sur les façons de faire face à l'expérience de la mort d'un être cher. Des troubles mentaux liés au deuil ont été récemment inclus dans les deux manuels internationaux de diagnostic psychiatrique, aboutissement historique, selon certains, d'une tendance à médicaliser l'expérience de la perte et à normaliser son déroulement. Mais si cette expérience de la perte est bien universelle, est-il possible de définir de façon absolue comment elle est ou devrait être vécue ? La notion même du « deuil » revêt-elle un sens dans tout contexte social ? Et si des réactions somatiques et émotionnelles spécifiques sont souvent considérées comme allant de pair avec l'expérience de la perte, comment la gestion de ces états du corps et de la sensibilité varie-t-elle selon les sociétés ? Et qu'advient-il quand se rencontrent au sein d'une même société des modes de gestion divergents, voire conflictuels de la perte ? Que ce soit dans le cadre de situations de contact entre cultures ; ou parce que diverses institutions (thérapeutiques, religieuses, politiques...) façonnent différemment au sein d'un même milieu humain l'appréhension, la perception et le vécu de l'expérience de la perte et des « symptômes » qui l'accompagnent.

Les séances de ce séminaire aborderont ces questions à partir de contributions anthropologiques, théoriques et empiriques, portant tant sur l'Europe que sur d'autres régions du monde. Cela permettra d'interroger les prémisses épistémologiques sur lesquelles une anthropologie de la perte et du deuil pourrait être construite et les types d'apports théoriques que nous pouvons attendre et qui ont déjà été apportés par la discipline ; cela permettra aussi de réfléchir aux possibilités méthodologiques spécifiques utilisables ethnographiquement pour produire des données sur le sujet. Mais nous ne nous confinerons pas à la discipline anthropologique. Les séances accueilleront régulièrement des chercheurs adoptant d'autres démarches, philosophiques, psychanalytiques, filmiques, littéraires, artistiques. Ce faisant, le séminaire a pour espoir de pouvoir construire un espace propice à une réflexion ouverte et collective autour de la complexité et des dimensions multiples de l'expérience de la perte, ainsi que des différentes façons de la vivre, de lui donner une forme et de la communiquer.

PROGRAMME 2023-2024

Séances ouvertes à tous

19 octobre, 16h-20h

Fabio VITI (Aix-Marseille Université, Institut des Mondes Africains IMAF)

Funérailles royales et traitement du corps (Baoulé, Côte d'Ivoire). (16h-18h)

Marc-Antoine BERTHOD (Laboratoire de recherche santé-social, Haute école de travail social et de la santé Lausanne HETSL | HES-SO)

Figures du care dans le deuil: l'exemple du grand âge. (18h-20h)

26 octobre, 16h-18h

Gaëlle CLAVANDIER (Université Jean Monnet, Centre Max Weber)

Une anthropologie de la perte et du deuil en période de Covid-19 (France, Suisse, Italie). Apports théoriques, possibilités méthodologiques et ajustements in situ. (16h-18h)

9 Novembre, 16h-20h

Kerry CHANCE (University of Bergen, MIT, CANTHEL)

Eco-Anxiety and Climate Urgency in the Mother City of Cape Town. (16h-18h)

Magali MOLINIE (Université Paris 8, Cornell University)

Les morts qui aident, les morts qui soignent. D'après des récits de contemporain.e.s. (18h-20h)

23 Novembre, 17h45-19h45

Joël NORET (Université Libre Bruxelles, Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains)

Enterrer à tout prix. Deuil, investissement et honorabilité au Bénin. (17h45-19h45)

30 Novembre, 16h-20h

Laurie LAUFER (Université Paris Cité, Institut des Humanités, Sciences et Sociétés, Centre de Recherche Psychanalyse Médecine et Société)

Le deuil est-il un travail? (16h-18h)

Anthony STAVRIANAKIS (CNRS, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative LESC)

« Mes Êtres Chers ... La mort ne survient pas d'un seul coup. Je meurs par degrés » : La lettre comme forme pour faire le deuil d'une existence. (18h-20h)

14 Décembre, 16h-20h

Marika MOISSEEFF (CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale LAS)

Reconfiguration du partage émotionnel dans les rites funéraires occidentaux : du post-mortem au pré-mortem. (16h-18h)

Marie-Caroline SAGLIO-YATZIMIRSKY (INALCO, Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques CESSMA, IC Migrations)

"La mort surréaliste" : Trauma et deuils en migration suite aux morts de COVID-19. (18h-20h)